Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 10

Artikel: Aspects scientifiques de l'homosexualité [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570716

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mon esprit comme un raz de marée. Il n'attend que cela, je le sais, je le sens . . . .

«Beau temps . . .»

«Oui.»

Je ferme lentement la porte et l'oreille collée, je l'entend descendre, comme à regret . . .

«Mais voici qu'à un deuxième examen vous apprenez que le malade se plaint de douleurs excruciantes . . .

Quatre heures! Ils ne viendront pas. J'aurais mieux fait de garder mon télégraphiste. J'ai raté une occasion rare exceptionnelle. Je ne me fais guère d'illusion. J'attends n'importe qui. C'est cela la vérité. L'amour est possible avec n'importe qui. Je ne dis pas le plaisir, je dis bien l'amour, ce qui rend un espace de temps si court soit-il, deux êtres indispensables l'un à l'autre.

5 heures.

«L'Ostéomyélite aigue.

Elle peut débuter comme l'ostéomyélite suraigue, mais tandisque les signes généraux sont moins graves, les signes locaux prennent le premier plan . . .»

Charles et René ne sont pas venus.

Aspects scientifiques de l'homosexualité

Extraits de la revue suisse de médecine «Praxis», Berne (No. 32 du 12 août 1954)

Nous citons l'article ci-dessus, commencé dans le numéro précédent de notre revue, à titre de curiosité. Il est certainement lamentable qu'un article comme celui de C. G. Learoyd et — en partie aussi celui de W. L. Neustatter — puisse paraître dans une revue sérieuse de médecine de notre pays. C'est un affront à l'oeuvre scientifique des grands psychiâtres tel que Bleuler, Forel etc. c'est en même temps symptômatique pour la conception du problème telle qu'elle existe encore en grande partie dans le milieu médical. C. W.

Un certain nombre d'individus se comportent tour à tour comme hétéro- et homosexuels; d'autres semblent totalement invertis, et peut-être le sont-ils sur la base d'une détermination endocrinienne? Freud a expliqué l'homosexualité par l'arrêt de développement psychologique sous l'influence de certaines circonstances de la vie du sujet.

Bien que l'on connaisse le type de l'»homme efféminé» faisant pendant à la lesbienne d'allure androïde, l'homosexuel ne se révèle pas par une apparence caractéristique: l'individu de l'allure la plus virile peut-être un complet inverti.

Les pratiques actives et passives peuvent alterner chez le même individu. C'est surprenant de voir dans quelles situations grotesques et humiliantes des personnes, par ailleurs intelligentes et respectables, peu-

vent se mettre délibérément, quitte à demander à l'alcool la suppression de leurs inhibitions.

Contrairement à d'autres détraqués sexuels (sadiques, fétichistes), les homosexuels éprouvant sincèrement des sentiments de tendresse pour leur partenaire, et certains de ces adultes apparaissaient sincèrement convaincus de n'avoir fait aucun mal aux adolescents qu'ils avaient séduits.

Traitement: la psychoanalyse a été essayée, peut-être parfois avec quelque succès. Un véritable homosexuel est complètement insensible au charme féminin, la plus grande séductrice n'obtiendra rien. Un tel individu ne doit en aucun cas se marier, bien entendu.

L'auteur estime que si l'inversion sexuelle est complète, un traitement psychothérapeutique est d'avance voué à l'insuccès. Si l'homosexuel est malheureux de sa condition, il est bien désirable qu'il trouve en son médecin un appui moral et un conseiller. Chaque fois que cela est possible, il faut recommander une activité intellectuelle ou artistique: elle sera un facteur d'équilibration et un moyen de combattre leur fréquentes tendances à la dépression. L'alcool doit leur être rigoureusement interdit: pour qu'il soit plus facile de refuser tout alcool en société, l'auteur les invite à faire état d'un pseudo-ulcère d'estomac qui leur permet ainsi de refuser plus facilement le verre qui leur est offert!

Pour diminuer l'impulsion sexuelle, l'auteur prescrit chaque jour un comprimé de 5 mg de stilboestrol: cette médication peut être poursuivie pendant les années sans autre inconvénient que l'augmentation de poids, parfois de la gynécomastie, ou des nausées. La castration ne serait pas le meilleur procédé: si elle provoque la stérilité à coup sûr, elle ne supprime pas toujours les érections.

Prophylaxie: évidemment une attitude saine des éducateurs vis-à-vis de l'enfant en ce qui concerne l'hygiène sexuelle et générale. Simplicité et naturel en ce qui concerne la toilette des parties ano-génitales, la miction, la défécation. Ne pas inculquer un sentiment de honte vis-à-vis de la nudité corporelle. Eviter l'usage des lavements, autant que possible. Répondre avec naturel et vérité aux questions que la curiosité normale de l'enfant l'amène à exprimer. En matière de sexualité le romantisme est aussi malsain que la pornographie.

Il ne faut pas inculquer des sentiments de culpabilité relativement à la masturbation, mais plutôt en minimiser l'importance; elle est naturelle chez le jeune enfant, peut parfois persister au cours de l'adolescence jusqu'à l'établissement de relations normales.

Une certaine surveillance est de bon aloi dans les collectivités de jeunes adolescents; cependant, à moins qu'intervienne un véritable homosexuel, c'est-à-dire un aîné perverti, il s'agira presque toujours de faits bénins, superficiels et passagers, à ne pas prendre au tragique.

Il va de soi qu'il convient d'éloigner. résolument les homosexuels des professions où les tentations sont nombreuses: instituteurs, surveillant dans les collèges, etc. Il faut surtout veiller à éviter la contamination des adolescents par des adulte pervertis. Mais il faut considérer ces pervertis comme des malades et non des criminels, justiciables parfois d'un internement prolongé, mais non pas d'emprisonnement.

Homosexualité: Aspects endocrinologiques.

Les hormones sexuelles semblent jouer peu de rôle sur la libido de l'individu: celle-ci peut se manifester chez le jeune enfant comme chez le castrat: ni l'un ni l'autre n'ont d'hormones en circulation. Les facteurs psychologiques et les excitations extérieures jouent à cet égard un rôle beaucoup plus important.

Jusqu'à présent, une perturbation hormonale n'a pas été démontrée chez l'homosexuel dont les «caractères sexuels secondaires» sont identiques à l'hétéro-sexuel: seule la direction de la libido est inversée. On ne remarque pas non plus une tendance particulière à l'homosexualité chez les castrés, les eunochoïdes ou les cancéreux prostatiques soumis au traitement folliculinique.

Les essais de traitement par les hormones ont donné des résultats variables: le perandren semble de peu d'intérêt; la castration opératoire ou physiologique (par les oestrogènes) ne corrige pas le sens de la libido, mais peut rendre service en diminuant ou en supprimant l'impulsion sexuelle.

La Fête d'Automne

Est-on jamais parvenu à fixer par les mots la beauté d'une oeuvre d'art? Pas que je le sache. Telle est pourtant la tâche presque impossible que je dois accomplir en tentant de relater ce que fut cette Fête d'Automne 1955.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'un tableau ni d'une statue . . . Mais quels mots employer pour décrire l'atmosphère heureuse qui ne cessa de régner toute la nuit? pour refléter la joie et l'enthousiasme que révélait chaque visage? pour souligner le bon goût et l'originalité de la décoration? Une série de photos ferait mieux l'affaire!

Plus de cinq cents personnes (nous dit-on de source digne de foi!) se pressaient aux deux étages mis à notre disposition et, tant au premier qu'au deuxième, se trémoussaient aux sons des orchestres qui ne ménagèrent ni leur talent ni leur peine tout au long de ces heures nocturnes.

Heures nocturnes qui semblaient ne devoir jamais trouver de fin. Mais, onze heures furent bien vite arrivées et, malgré tout, ce fut avec un ouf de soulagement que l'on s'arrêta et se laissa tomber sur la première chaise venue pour assister à la création mondiale du 2me acte de la pièce de James Barr: «Game of Fools.»

Bien traduite, non moins bien mise en scène et interprétée avec intelligence et vie par des amateurs du «Cercle», cette présentation eut beaucoup de succès.

Mais, il en faut pour tous les goûts et cela amuse autant sinon plus les acteurs que les spectateurs; les numéros du programme de cabaret se suuccédèrent à un rythme effréné, varié et coloré à souhait. Ce fut un feu d'artifice dont tous les éléments avaient à eux seuls la beauté d'un bouquet final!